



Le délire climatique

Publié le 22/10/2011

Dans un ouvrage collectif dirigé par Patrick J. Michaels et intitulé *Climate Coup* (Cato Institute, 2011), les auteurs analysent les peurs déclenchées par l'idéologie du réchauffement climatique ainsi que les conséquences sur le plan politique. Édifiant et très inquiétant.

Un article de Bogdan Calinescu pour l'Aleps.



À force de parler du **réchauffement climatique**, la planète se refroidit. On en subit les effets durant ce mois de juillet. Mais pour les ayatollahs de l'écologiquement correct, il s'agit, là aussi, des conséquences du... réchauffement climatique. C'est justement cette hystérie collective que dénonce Patrick J. Michaels, senior fellow au Cato Institute et aussi enseignant à la George Mason University. À l'école, les enfants sont intoxiqués avec des discours écologistes quotidiens, les politiques profitent de la peur du réchauffement pour imposer de nouveaux impôts et les administrations pour obtenir encore plus de crédits. La législation pour limiter les émissions de CO2 adoptée par l'administration Obama en 2009 en est un exemple. Les décideurs politiques sont devenus les esclaves du changement climatique. Le séminaire que tient **Patrick J. Michaëls** à l'Université de Virginie s'ouvre avec un exercice révélateur : il demande aux étudiants de donner un exemple de discours politique et au professeur de montrer qu'il est lié à l'idéologie du réchauffement climatique.

Cet essai dont le sous-titre est révélateur – « Le gouvernement et nos vies infestés par le réchauffement climatique » – apporte justement les arguments nécessaires à une meilleure compréhension du phénomène et détruit le mythe selon lequel l'apocalypse écologique guetterait l'humanité. Statistiques et graphiques viennent à l'appui du minutieux travail effectué par les contributeurs. Comme ce graphique réalisé par l'Université East Anglia qui montre une chute des températures entre 1900 et 2000. Le graphique avait été censuré par les médias et des politiques qui ont menacé de couper les crédits à l'Université...

Un chapitre du volume montre comment l'exécutif n'a même plus besoin du législatif afin d'imposer des restrictions de la liberté au nom du changement climatique. Les réglementations abondent dans ce sens et peu d'élus s'y opposent. Portant, c'est bien au moment de l'adoption de la législation sur les émissions de CO2 que la popularité du président Obama est devenue négative. D'autres chapitres s'attaquent aux mythes du réchauffement. Non, le Groenland n'est pas en train de fondre et il n'y a pas plus d'ouragans et de typhons qu'auparavant. Au contraire, leur nombre est en diminution depuis la fin des années 1970. De même, contrairement à ce que disent les médias, il n'y a pas plus de conflits dans le monde et qui seraient provoqués par les changements climatiques.

Indur Goklany prouve, chiffres à l'appui, que le climat n'influence qu'à la marge les problèmes de famine dans le monde. Le nombre d'être humains souffrant de la famine n'a jamais été aussi bas. Là où les problèmes existent encore, les causes proviennent des conflits locaux et des politiques menées par les dictateurs au pouvoir. L'espérance de vie ne cesse d'augmenter et on n'a jamais été en aussi

bonne santé. Si le réchauffement climatique empêche le développement mondial, où sont les preuves ? Les données montrent que le nombre de victimes dues aux désastres naturels est en baisse : une baisse de 93 % entre 1920 et 2008. En réalité, qu'est-ce qui est plus dangereux pour l'humanité ? Le prétendu réchauffement climatique ou les politiques censées nous protéger du réchauffement ? L'hystérie provoquée par la mode des biocarburants a déjà provoqué des pénuries agricoles dans certains pays. Faut-il continuer sur cette voie ?

—
Un article du site de l'aleps, [Libres.org](#), reproduit avec l'aimable autorisation de Jacques Garello.

À lire aussi:

- [Liste de scientifiques sceptiques sur le réchauffement climatique](#)
- [Acheter le livre sur Amazon](#)

Like

76 people like this.

Lien raccourci: <http://www.contrepoints.org/?p=51695>

0

votez | [11](#)



Posté par [Aleps](#) le 22/10/2011 Déposé dans [Actualités](#), [Environnement](#). Vous pouvez suivre les réponses à travers [RSS 2.0](#). Vous pouvez laisser une réponse ou un [trackback](#) à ce message

14 Commentaires pour “Le délire climatique”

1.



Koris

22 octobre 2011 - 10 h 27 min

Bravo pour cet article très intéressant. Juste 3 petites remarques:

- Maintenant, on parle plus de « changement climatique » que de réchauffement
- Il serait encore plus intéressant d'avoir une chronologie unique (si possible) c'est à dire, par exemple, le nombre de victimes « climatiques » depuis 1900 et non 1920. Cela permettrait d'améliorer d'avantage l'argumentation du climato-scepticisme, que je partage absolument.
- Enfin, maintenant, les médias et scientifiques sont tournés d'avantage sur les biocarburants de 2 voir 3ème génération, qui n'empiètent pas les terres agricoles.

Cordialement

[\[Reply\]](#)



Nick de Cusa Reply:

octobre 22nd, 2011 at 18 h 20 min

« ...les médias et scientifiques sont tournés d'avantage sur les biocarburants de 2 voir 3ème génération, qui n'empiètent pas les terres agricoles. »

Tout le monde en parle mais personne ne les voit.

<http://www.consumerenergyreport.com/2011/08/15/cellulosic-ethanol-targets-mandating-the-nonexistent/>

[\[Reply\]](#)

Répondre

2.

*Hugues***22 octobre 2011 - 11 h 15 min**

Il y a eu déjà des réchauffements climatiques dans les périodes interglaciaires du quaternaire, par exemple du holocène. Il n'y avait pourtant ni bagnoles émettrices de cancérigènes nauséabonds qui trouent la couche tout en réchauffant, ni chauffage au fuel, ni usines malfaisantes.

Les réchauffistes hystériques trouvent encore le moyen d'expliquer que c'était déjà la faute de l'homme qui utilisait le feu (griller son steak de mammouth au barbecue ?).

Pire : l'homme préhistorique aurait déjà utilisé le boomerang en Australie, faisant disparaître les « grands kangourous » et participant à l'extinction des espèces.

L'homme est mauvais. C'est pourquoi ceux qui « savent » doivent l'accabler de sermons, de règlements et de taxes. Il faut rééduquer l'homme. Si on ne fait rien, c'est spontanément un beau qui ne pense qu'au barbecue, à la bagnole et à la chasse.

Les réchauffistes se sentent investis d'une mission.

[Reply]**Répondre**

3.

*Kuing Yamang***22 octobre 2011 - 11 h 32 min**

Merci pour cet excellent article, c'est plaisant que certains remettent les choses en place de temps en temps.

[Reply]**Répondre**

4.

*bubulle***22 octobre 2011 - 11 h 40 min**

« Le nombre d'être humains souffrant de la famine n'a jamais été aussi bas. Là où les problèmes existent encore, les causes proviennent des conflits locaux et des politiques menées par les dictateurs au pouvoir. »

Il faut aller plus loin dans l'analyse. On démontre sans peine que toutes les famines, sans exception depuis 200 ans, ont été provoquée par des choix politiques collectivistes visant à soumettre les populations aux pouvoirs en place.

[Reply]**Répondre**

5.

*Darwin***23 octobre 2011 - 1 h 52 min**

« On démontre sans peine que toutes les famines, sans exception depuis 200 ans, ont été provoquée par des choix politiques collectivistes visant à soumettre les populations aux pouvoirs en place. »

Quels choix collectivistes a mené la Somalie (zéro Etat, zéro collectif, 100% tribal) à la famine cette année ?

Ah, oui, vous allez répondre : l'aide humanitaire, car sans elle la sélection naturelle aurait déjà fait le tri entre les communistes et les autres

Rigolo, va.

[\[Reply\]](#)

Pat352 Reply:
octobre 23rd, 2011 at 2 h 32 min

Dans le cas de la somalie c'est effectivement un problème aigu de sécheresse que des sociétés complètement éclatées par des années de conflits sont incapables de gérer.

Pour autant l'aide humanitaire à un status très complexe et difficile, nous ne sommes plus dans la naïveté des années 80. D'une part elle maintient artificiellement des gens dans une région sujette aux catastrophes à répétition, une région qui donc aurait pu/du se vider naturellement par l'émigration. (depuis 1960 la population a plus que triplé, les mêmes causes ont donc des effets démultipliés)

D'autre part l'aide détruit le peu de tissu agricole qu'il reste par la concurrence gratuite faite aux paysans.

« L'enthousiasme » de Boussouf s'explique certainement par le score incroyable du collectivisme : entre « le grand bond en avant » de Mao et les « réformes » de Staline on peut effectivement avancer que la majeure partie des morts de faims du 20ème siècle sont directement imputable au collectivisme.

[\[Reply\]](#)

Nick de Cusa Reply:
octobre 23rd, 2011 at 9 h 08 min

Et n'oublions pas l'adorable Mengistu.

[\[Reply\]](#)

Pat352 Reply:
octobre 23rd, 2011 at 16 h 19 min

Ni le mignon Kim Jong-il.

[\[Reply\]](#)

Alain Reply:
octobre 24th, 2011 at 11 h 38 min

Pour l'avoir vu dans le dessous des cartes, et confirmé par ma femme qui travaillait dans le domaine dans un pays où c'est encore un problème, les famines actuelles sont toutes dues à des actes volontaires de gouvernements ou de rébellions contrôlant un territoire, et qui tentent de mater une population en l'affamant.

accuser les choix collectivistes est trop réducteur. il y a des endroits où le totalitarisme collectiviste ou pas arrive à nourrir la population, d'autres non.

mais aujourd'hui une famine est un acte volontaire.

la malnutrition est plus répandue, souvent liée :

- au dysfonctionnement des marchés (dumping des aides alimentaires, oligopsonie des exportateurs, abandon des cultures vivrières pour des cultures exportatrices mais sans réels gains durables)
- au dysfonctionnement des infrastructures, typiquement du au dysfonctionnement des états (routes, ports, sécurité, corruption)

on pourrait facilement sauver les famines et la malnutrition :
 en rétablissant les cultures vivrières avec des méthodes de culture modernes sans être de pointe, en rétablissant les transports et en neutralisant les facteurs de déstabilisation des marchés (aides internationales et compagnies intermédiaires).
 mais ça n'est possible que si les états sont honnêtes et forts. c'est le seul problème en fait, et il semble insoluble.

ça me fait rire quand on parle des réfugiés climatiques, parce que 5 minutes d'organisation permettent de résoudre le problème causé par 30cm de montée des eaux, mais que les 5 minutes d'organisation on en a pas... alors penser qu'on pourra s'organiser pendant 20 ans pour sauver la planète... je rigole...
 s'organiser pour s'en mettre plein les poches, oui, ça Goldman Sachs, Solartech, Total, Suez, Max Havelard, les fabricants chinois, ou mon voisin qui installe des panneaux, ils sont prêts...

[\[Reply\]](#)



bubulle Reply:
 octobre 23rd, 2011 at 22 h 31 min

Pat, ce n'est pas de l'enthousiasme. On peut analyser tous les cas de famine sans exception ; à chaque fois, on trouvera une tentative de collectivisation, qu'elle soit socialiste ou mafieuse. À ce titre, le cas somalien est exemplaire. Le chaos caractérisant ce pays depuis tant d'années trouve son origine dans les deux décennies de la dictature qui a mis fin à la tentative initiale de démocratisation. Ce régime illégitime a dégénéré en une guerre civile factieuse d'une telle complexité (opposant clans, factions, chefs de guerre mafieux, sans parler de l'islam radical plus récemment) qu'aucune solution politique n'a pu s'imposer jusqu'à présent. Alors, bien sûr, la sécheresse en tant que telle n'a rien à voir avec la politique. En revanche, l'incapacité des populations à s'adapter aux aléas naturels est toujours la conséquence, souvent volontaire, parfois involontaire (mais peu importe), de choix politiques collectivistes, même si ceux-ci remontent à plus de 40 ans. Tout ceci semble hors de portée du pauvre Darwin et de sa pensée superficielle, comme semblent le montrer sa réaction infantile.

[\[Reply\]](#)



Pat352 Reply:
 octobre 24th, 2011 at 2 h 42 min

C'est quand même poussé à l'absurde puisque avec une définition aussi large tout ce qui rate et implique plus d'une personne devient un méfait du collectivisme planificateur.

[\[Reply\]](#)



bubulle Reply:
 octobre 25th, 2011 at 14 h 48 min

Les causes qui paraissent lointaines ne doivent pas être négligées, ce d'autant moins qu'aucune correction de leurs conséquences néfastes n'a été mise en œuvre entre temps. Peu importe le but des divers régimes, socialistes ou mafieux, ce qui compte ce sont les moyens employés qui, systématiquement, retirent aux individus leurs droits fondamentaux.

[\[Reply\]](#)

Répondre



6. *jipebe29*

24 octobre 2011 - 0 h 44 min

Je propose de renommer le délire climatique en « delirium carbonum » (cela fait un peu savant, certes, mais cela sonne fort bien).

[[Reply](#)]

[Répondre](#)

Articles similaires

∅ [L'expérience Cloud sur l'origine du réchauffement climatique](#)

∅ [Les républicains US liquident la commission sur le climat](#)

∅ [Le réchauffement climatique en question](#)

∅ [Le mythe de l'équilibre climatique](#)

Sponsor



Manage your small business' online reputation, **free for 30 days.**

PRINT ONLINE MOBILE DIRECT

GET STARTED visit adsolutions.att.com

Facebook



 **Contrepoints** on Facebook

Like

1,961 people like **Contrepoints**.

Jean-Jacques Amédée Jean-Francoi Malik Pierre

Senecal Renaud Rolland Baracusbarat Applic

L'auteur



A propos de Aleps :

L'aleps, présidée par le Professeur Jacques Gareilo, est l'Association pour la Liberté Économique et le Progrès social, fondée il y a quarante ans sous l'autorité de Jacques Rueff, dans la tradition intellectuelle française de Jean Baptiste Say et Frédéric Bastiat.

Site de l'auteur

Autres articles du même auteur:

L'Université : le progrès du savoir

L'Université ne remplit sa mission que si elle bénéficie d'une totale indépendance à l'égard de tout pouvoir

Publié le 23/09/2011

Europe : que vont faire les chinois ?

Vont-ils sauver l'Europe et l'euro, ou tirer les marrons du feu ?

Publié le 30/09/2011

L'État s'invite à la cantine

Pour lutter contre l'obésité, l'État contrôlera les repas servis dans les cantines

Publié le 13/10/2011

Inégalités de richesse et inégalités devant l'impôt

Nouvelle offensive sur le thème des écarts de revenus. Les Français manipulés

Publié le 09/10/2011

Charles Fourier et le phalanstère

Fourier mériterait l'oubli voire le mépris si ses pensées et ses œuvres ne résumaient pas toutes les déviances de l'utopie

Publié le 07/08/2011

Le sale argent de la politique

Faute d'être légal, le financement de la vie politique est occulte

Publié le 12/09/2011